

CROIX-ROUGE**VAUDOISE**

Le journal de la Croix-Rouge vaudoise

agir ensemble

Un journal pour montrer où et comment nous agissons

Publier un journal, c'est forcément prendre le risque qu'il ne soit pas lu.

Ce risque, nous avons pourtant décidé de le courir. Non pas par provocation, mais parce que nous pensons que nos membres et donateurs doivent savoir ce que nous sommes en mesure d'entreprendre grâce à leur générosité.

Ce premier numéro met l'accent sur le bénévolat, l'un des piliers de notre Institution. Certes, ce n'est pas un thème nouveau, mais il ne perd pourtant pas de sa vigueur, il a même tendance à en prendre.

Cependant, le bénévolat ne doit pas générer des économies, mais développer la solidarité humaine dans un esprit de totale complémentarité avec l'action professionnelle.

Depuis plus d'un siècle, la Croix-Rouge est présente en Suisse et cette longévité pourrait laisser croire qu'après toutes ces années son histoire est désormais derrière elle et qu'en quelque sorte elle fait partie du paysage.

Nous formulons le vœu que les pages qui vont suivre sauront vous démontrer que la Croix-Rouge vaudoise n'est pas entrée dans une longue sieste et que ses prestations répondent à des besoins actuels et qu'elle se mobilise pour y répondre.

Et puisque nous parlons de notre «grand âge», nous ne pouvons que citer Félix Leclerc, qui affirme: «Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles pommes».

Claude Gross

Directeur de la Croix-Rouge vaudoise

Chiffres-clés

- **11 domaines d'intervention** dans la formation, la santé et le social
- **875 bénévoles** engagés
- **1700 bénéficiaires** dans le canton

Croix-Rouge suisse 
Section vaudoise

Le saviez-vous?

Naissance d'une idée

Le 8 mai, le monde de la Croix-Rouge célèbre la naissance de son fondateur, **Henry Dunant**. Ce commerçant genevois naquit en 1828 et reçut le premier prix Nobel de la paix en 1901. L'horreur de la bataille de Solferino, qu'il vit de ses propres yeux, lui inspira la création d'une organisation d'entraide. «Le véritable ennemi d'une nation n'est pas la nation voisine, c'est la faim, le froid, la misère, l'ignorance, la routine, la superstition, les préjugés», expliqua-t-il dans l'un de ses ouvrages.

La Journée mondiale de la Croix-Rouge est traditionnellement destinée à montrer nos actions en faveur des personnes qui en ont le plus besoin. Cette année, la Croix-Rouge vaudoise saisit l'occasion du 8 mai pour lancer son premier journal, destiné notamment à ses fidèles membres et donateurs. Nous entendons montrer où et comment nous agissons. Les bénévoles sont au cœur de ce premier numéro, bénévoles sans lesquels justement nous ne pourrions aider ceux qui sont en difficulté.

Retrouvez l'histoire de la Croix-Rouge en bande dessinée sur www.croixrougevaudoise.ch

Le bénévolat: premier mai



Chaque médaille a son revers. Notre société a beau être prospère, elle n'en perd pas moins son ciment: la solidarité. Ainsi, de plus en plus de personnes âgées souffrent d'isolement, pour ne parler que d'elles. Elles ont du mal à se débrouiller au quotidien, de peur de demander de l'aide aux voisins. Et de l'autre côté de la haie, les voisins en question n'osent proposer un coup de main. Heureusement, les bénévoles de la Croix-Rouge vaudoise (CRV) sont là pour prendre le relais.

Formation

Un pacte de confiance

Afin d'augmenter la qualité et la densité de leurs offres de formations respectives, la Croix-Rouge vaudoise, Caritas Vaud et Pro Senectute Vaud agissent désormais conjointement en unissant leurs forces et compétences en matière de formation des bénévoles. Une démarche aussi importante que novatrice

Grâce aux réflexions et travaux menés par les formateurs de ces 3 institutions, ces dernières proposent chaque mois une formation dite «d'introduction à l'engagement bénévole». Toutes les personnes intéressées par le bénévolat y assistent, quelle que soit l'organisation à laquelle elles se destinent ultérieurement. Il leur est ensuite donné de vérifier si cette activité leur convient ou non. De plus, un programme de formation continue contenant plus d'**une dizaine de thèmes à choix** complète l'offre.

Nous avons le plaisir de constater que les inscriptions affluent et ce succès démontre bien l'intérêt des bénévoles à donner de leur temps tout en approfondissant leurs connaissances. Nous estimons que cette nouvelle approche formative renforce considérablement les compétences des bénévoles, leur donnant ainsi des outils leur permettant de mieux situer leur rôle et leur implication dans l'aide qu'ils vont procurer à une personne fragilisée.

Claude Gross

Si le ciment de la société est la solidarité, celui de la CRV est le bénévolat. Actuellement, nous pouvons compter sur l'engagement de 875 bénévoles! Parmi eux, 320 travaillent régulièrement: ils sillonnent le canton au volant de leur voiture pour emmener des personnes chez le médecin ou rendent visite une fois par semaine à des personnes âgées, souffrant en particulier de leur isolement social. Pour les actions ponctuelles, comme la vente du «Mimosa du bonheur», nous pouvons faire appel à plus de 550 volontaires.



Ilon d'une chaîne de solidarité

Pas d'aide sans bénévoles

L'engagement des bénévoles permet à la CRV de combler des lacunes, d'offrir des services qu'il serait tout simplement impossible de financer avec des collaborateurs salariés. Une personne handicapée vivant de sa seule rente pourrait-elle se payer un taxi pour suivre une thérapie? Comment une femme âgée sans famille et ne pouvant plus sortir de chez elle pourrait-elle pallier à sa solitude?

Nous estimons que nos bénévoles aident annuellement environ 1700 personnes dans notre canton.

Madame Morand*, 78 ans, apprécie cet engagement à sa juste valeur. Habitant les hauts de Lausanne, elle a désormais de la peine à se déplacer en dehors de chez elle. Si une bénévole ne faisait pas ses courses une fois par semaine, son frigidaire serait vide.



Des activités à la carte

- Visite, présence, écoute, partage
- Promenades accompagnées
- Effectuer des courses avec ou sans le bénéficiaire
- Lecture
- Gestion administrative simple
- Vestiaire
- Transport de personnes à mobilité réduite
- Accompagnement de personnes en fin de vie
- Soutien individuel à toute personne en deuil
- Vente de Mimosas
- Opération deux fois Noël

Envie de donner

Nos bénévoles sont motivés par l'envie d'aider et de donner, explique Christine Capt, Responsable du bénévolat au sein de l'organisation. Dans notre société de consommation, les gens veulent retrouver les vraies valeurs. La CRV leur offre cette opportunité. «Il y a aussi ceux qui ont un vécu cabossé et qui pensent que c'est à leur tour de donner», relève Christine Capt. Elle met cependant en garde les personnes qui veulent carrément sauver les autres: «Être bénévole, cela signifie aussi qu'il faut garder du temps pour soi pour aborder l'autre». Pas question donc d'utiliser le bénévolat pour résoudre des problèmes personnels.

« Nos bénévoles sont motivés par l'envie d'aider et de donner »

Par ailleurs, il est réjouissant de voir que de plus en plus de jeunes sont intéressés par le bénévolat. Fait nouveau, les volontaires souhaitent aussi s'engager le week-end, car ils travaillent à 100% le restant de la semaine. Une aubaine pour ces gens âgés qui aiment recevoir de la visite le dimanche, comme autrefois.

*Nom d'emprunt

Christine Rüfenacht

Le bonheur de Maguy

Portrait

Être bénévole, ce n'est pas seulement un service que l'on rend, c'est aussi un échange. Maguy Pammer l'affirme après avoir accompagné bénévolement durant une année des personnes âgées à Yverdon-les-Bains. Elle leur a rendu visite, fait leurs courses ou les a accompagnées chez le médecin. «Ce ne fut que du bonheur!», dit-elle.



Tous les bénévoles s'accordent pour dire que leur activité est très enrichissante. Maguy Pammer ne fait pas exception. Elle aime les gens et, de surcroît, a un «petit faible pour les grand-papas et les grand-mamans», avoue-t-elle de sa voix douce. «Les personnes âgées m'émeuvent, elles ont toujours quelque chose à raconter». Elle leur a d'ailleurs dédié une série de poèmes qu'elle conserve précieusement en espérant les partager un jour avec un public plus large.

Rompre l'isolement et restaurer le lien d'humanité

Avant de débiter ses visites auprès des personnes âgées à Yverdon-les-Bains, l'idée de faire du bénévolat ne lui avait pourtant jamais effleuré l'esprit. Pourquoi? «Parce que je ne savais pas que j'étais capable de le faire», répond-elle. En effet, il n'est pas toujours facile d'aller chez les gens. «On ne sait pas comment on va être accueillie, ce qu'on va dire». Et parfois les bénéficiaires vivent dans une telle précarité que cela en est choquant, raconte Maguy Pammer. Mais au fil du temps, la confiance s'installe et on finit par faire partie de la famille.

Par l'intermédiaire du Centre régional Croix-Rouge du Nord-Vaudois, la bénévole a accompagné pendant une année 16 personnes âgées souffrant de leur isolement. Elle se souvient du bonheur éprouvé à être attendue, à voir le visage des personnes s'éclairer. En particulier de cette veuve de 94 ans, malvoyante et marchant avec difficulté. «Elle vit depuis huit ans à Yverdon-les-Bains et ne connaît rien de la ville. Je l'ai emmenée avec ma voiture et je lui ai tout fait visiter. Elle était si heureuse!».

« Je ne savais pas que j'étais capable de le faire »

Coiffeuse de métier, Maguy Pammer ouvre son propre salon en ville d'Yverdon-les-Bains, où elle vit depuis l'âge de 14 ans, une durée interrompue par plusieurs séjours à l'étranger. Elle renoue ainsi avec ses premières amours. L'Yverdonnoise estime que le bénévolat est un atout supplémentaire pour la reprise de cette activité, dans la mesure où elle a appris à mieux comprendre les gens.

Christine Rüfenacht

Agir avec nous

La Croix-Rouge vaudoise déploie ses activités dans tout le canton, à travers quatre Centres régionaux, dans un esprit d'humanité, d'entraide et de solidarité. Si vous avez envie de vous rendre utile près de chez vous, ou participer ponctuellement à certaines activités, le bénévolat est un engagement qui peut s'adapter aux disponibilités de chacun.

Nous avons besoin de vous, appelez le: **021 340 00 70**



Coup de pouce à 200 familles en difficulté



Des centaines de familles dans notre canton ont de la peine à joindre les deux bouts. Souvent, l'argent à disposition n'est même pas suffisant pour financer un moment de loisirs aux enfants. Pourtant, les activités sportives ou culturelles sont essentielles à leur épanouissement. Parmi ces familles défavorisées, environ 200 vont bénéficier, cette année encore, d'une aide ponctuelle de la Croix-Rouge vaudoise (CRV).

Grâce à la traditionnelle vente du «Mimosa du bonheur», nous pouvons offrir un moment de détente à des enfants et adolescents vivant dans la précarité. En janvier dernier, plus d'une centaine de bénévoles et collaborateurs de la CRV ont vendu les bouquets jaunes aux quatre coins du canton: à Aigle, Lausanne, Morges, Nyon, Vallorbe, Yverdon-les-Bains et dans la Vallée de Joux. Une fois de plus, notre action a été très bien accueillie par la population, preuve en est la grande générosité dont elle a fait preuve pendant ces deux jours de vente.

Un peu de soleil contre la grisaille sociale

«La vente du Mimosa est un moyen de colorier d'un jaune éclatant la grisaille des interminables hivers budgétaires de trop nombreuses familles», souligne Claude Gross, directeur de la CRV. Bien que les chiffres définitifs ne soient pas encore disponibles à ce jour, il suppose que le bénéfice de la dernière vente sera comparable à celui de l'an passé. «Nous avons alors pu aider 225 enfants, en réglant notamment des factures de dentiste et de garderie, en payant des camps de vacances ou encore des cours de musique».

Rappelons que dans le canton de Vaud, on estime qu'environ 12% des enfants sont considérés comme pauvres. Parmi les bénéficiaires de l'action «Mimosa du bonheur» figurent notamment des familles monoparentales. C'est par exemple le cas de Laurence*. Sa fille de 9 ans rêve depuis longtemps de vivre l'expérience d'un camp de vacances. Mais la jeune femme, qui n'occupe qu'un travail à temps partiel, n'arrivait pas à réunir la somme nécessaire. Le Fonds Mimosa a payé le montant manquant: «Ma fille a explosé de joie lorsqu'elle a appris la bonne nouvelle», se souvient Laurence avec émotion.

60 ans de générosité

La première vente de branches de Mimosa remonte à la fin des années 40, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Durant cette période difficile, des dizaines de milliers d'enfants français, dont plus



de 3000 de la région de Cannes, avaient été accueillis en Suisse par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. En guise de reconnaissance, les cultivateurs de mimosa du sud-est de la France envoyèrent des fleurs à l'organisation humanitaire. Dès lors, le mimosa fut vendu chaque année aux passants, jusqu'à devenir le «Mimosa du bonheur».

« La vente de Mimosa permet d'aider chaque année plus de 200 enfants »

L'action «Mimosa du bonheur» a lieu tous les ans en Suisse romande principalement. Elle est gérée par une organisation faitière qui a son siège à Yverdon-les-Bains. Elle fixe notamment les critères pour la distribution des fonds.

*Prénom d'emprunt

Christine Rüfenacht

Comment faire un don ?

La Croix-Rouge vaudoise donne ce que vous lui donnez. Les fonds privés nous permettent de perpétuer notre mission: agir dans tout le canton, au service des plus démunis.

Vous pouvez faire un don en ligne sur notre site: www.croixrougevaudoise.ch ou par bulletin de versement sur notre **CCP 17-461998-9**

Merci de votre aide!



Impressum

Editeur Croix-Rouge vaudoise, Rue Beau-Séjour 9-13, 1003 Lausanne, 021 340 00 70, info@croixrougevaudoise.ch
Comité de rédaction C. Gross, V. Popesco, Ch. Rüfenacht
Maquette Next communication
Photos C. Sporrer / Croix-Rouge vaudoise et CRS
Diffusion 20'000 exemplaires
Impression Imprimeries Réunies Lausanne.